

THE STAR ET MOI
CHAPITRE 13 : Un bond prodigieux

Après le succès spectaculaire de The Star dans les Irish Champion Stakes, le jour ultime de son destin est devant lui. Pourra-t-il rendre à sa mère l'hommage suprême ? Pourra-t-il suivre ses pas à Longchamp en remportant le Prix de l'Arc de Triomphe ?



Urban Sea, remportant le Prix de l'Arc 1993 devant vingt-deux concurrents



Pourra-t-il suivre les pas de sa mère à Longchamp seize ans après ?

Quel privilège, quel honneur m'a été décerné, de voir porter ma casaque jaune « impérial » dans toutes ces victoires, les Deux Mille Guinées, le Derby et trois autres courses de championnat, et maintenant finalement dans la course du Prix de Arc de Triomphe 2009 !



Ma casaque jaune « impérial » règne sur les plus grandes courses européennes

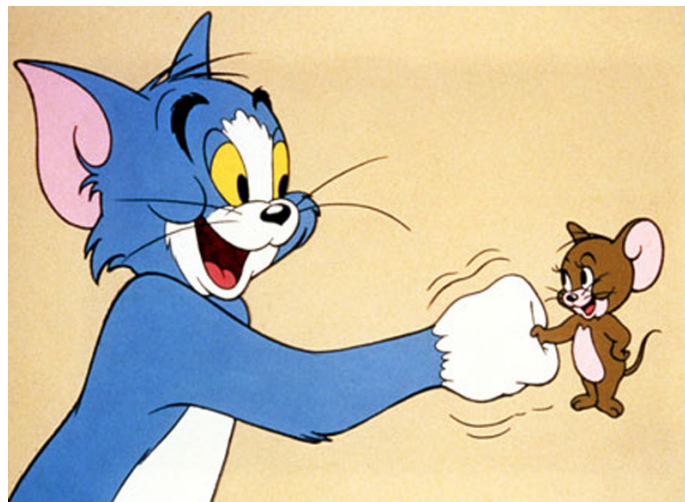
Mais nous voilà confrontés à présent au défi qu'avec ceux de l'équipe de The Star nous avons délibérément minimisé, nous demandant combien de fois Longchamp le premier dimanche d'octobre avait offert le terrain sur

lequel The Star pouvait briller. Peu importaient mes pensées, mes paroles, mes actions, mais comme on dit en anglais : « L'éléphant est toujours dans la pièce ». Lourde et difficile question à ne pas poser : The Star était-il en mesure de gagner l'Arc ?



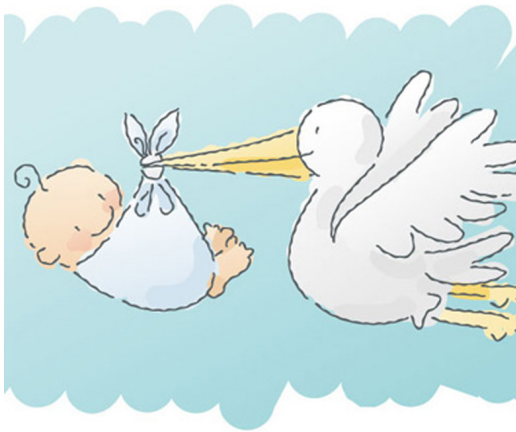
«L'éléphant dans la pièce. » Nuit et jour en ma compagnie, dans mes pensées

Il avait l'histoire contre lui. Des vainqueurs du Derby – Mill Reef et Lammtarra – s'étaient imposés à l'Arc. De même que Dancing Brave, gagnant des Guinées. Mais aucun cheval n'avait jamais réussi le triplé depuis les origines de l'Arc en 1920.



Tom et Jerry deviennent amis – sans précédent

Pour que mon cheval ling réussisse à monter jusqu'au sommet de l'espèce des pur-sang, il aurait besoin de la fameuse détermination de sa mère, et de son inspiration. Rien de lui n'avait échappé à son équipe tout au long de sa fabuleuse carrière de courses ; ce n'est pas maintenant qu'ils allaient manquer à leurs engagements. Quant à moi, j'aurais besoin du soutien résolu de ma mère, et de quelques pommes par prudence !



Urban Sea a donné toute sa détermination à Sea The Stars à sa naissance en 2006



Pour moi, juste besoin de quelques pommes par prudence

Les semaines précédentes, mes vieilles compulsions obsessionnelles avaient repris leurs attaques, s'emparant de moi pendant mon temps de veille, détruisant mon sommeil. J'avais perdu le goût au « travail » proprement dit, me consacrant exclusivement à tout ce qui pouvait être en rapport avec l'Arc, en particulier la météo.



Je me concentrais exclusivement sur tout ce qui pourrait concerner l'Arc

Les dieux du beau temps ont joué leur part dans la préparation de The Star à son rendez-vous avec le destin. M. Oxx avait donné son feu vert, conscient que The Star avait la mission du souvenir de sa mère. La veille de l'Arc, j'étais impatient de retrouver mon lit au Prince de Galles, même si je savais que le sommeil aurait du mal à venir.



Un temps extraordinairement beau
en octobre à Paris

Le jour a commencé de manière inattendue. Comme il était évident, je n'avais absolument pas pu dormir la nuit passée. Je suis sorti de l'hôtel, pour me distraire en marchant un peu sur les Champs Elysées, dans le quartier de mon enfance parisienne.



Nuit sans sommeil



L'avenue des Champs Elysées, quartier de mon
enfance parisienne

Malheureusement, tout cela ne devait pas du tout me consoler car tout autour de l'hôtel, et j'avais l'impression, sur toutes les colonnes, il y avait d'immenses affiches pour le « Qatar Prix de L'Arc de Triomphe ». J'étais craintif, passant avec nostalgie devant un kiosque de presse, et achetant un journal pour voir mon Star sur la page de couverture. Une fois de retour dans ma chambre d'hôtel, j'ai sentir l'angoisse me saisir, encore plus forte qu'auparavant.

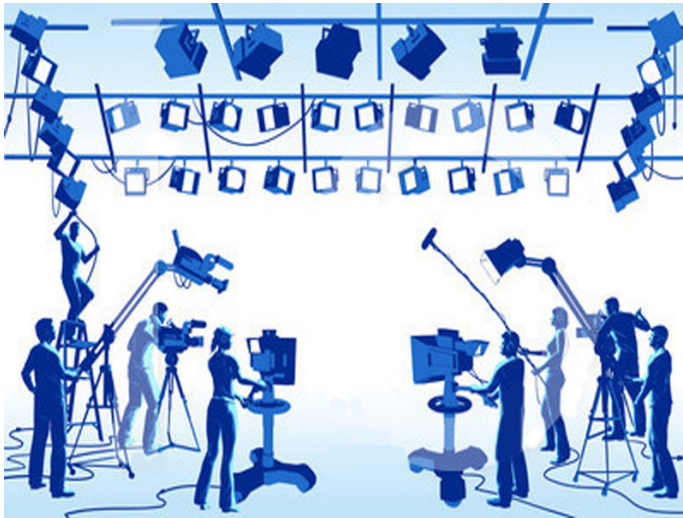


Passant avec nostalgie devant un kiosque à journaux



Je voyais des affiches « Qatar Prix de
l'Arc de Triomphe » partout

Arrivée à Longchamp, notre équipe a été assaillie de tous les côtés par les équipes de caméras et les supporteurs. Nous avons dégagés notre chemin vers la tente où était servi le déjeuner. Puis nous avons compris. La simple mention de Sea the Stars était un sésame pour accéder partout où nous voulions : reflet de la gloire attachée à une « Super Star ».

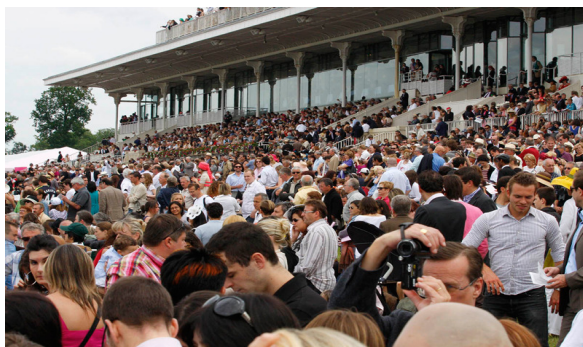


Confrontés par les équipes de cameras



On nous souhaitait bonne chance

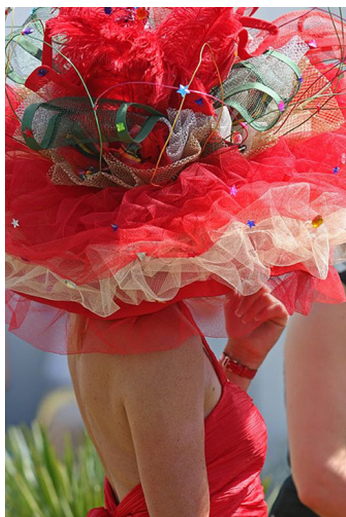
Longchamp le jour de l'Arc offre une différence unique. L'air est chargé des attentes et des montées de l'excitation. Ce jour marque le sommet de la saison des courses de chevaux en France, l'occasion unique où les courses ne sont plus seulement l'affaire des Français, mais aussi des amateurs de toute l'Europe.



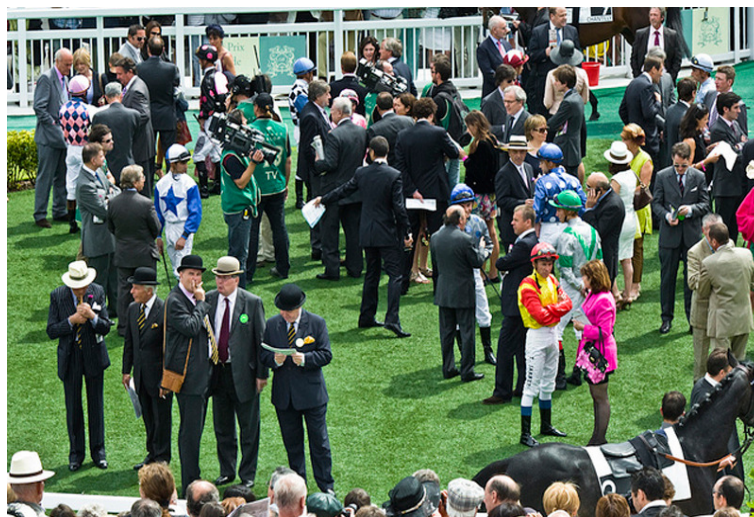
Longchamp le jour de l'Arc



Sommet de la mode



Sommet de la mode (bis)



L'électricité de l'air est chargée d'anticipation et d'excitation



Le sommet de l'année des courses

Ecolier en 1993, propriétaire et hôte en 2009, j'étais le chef de notre table de huit numérotée 8. Comme lors du Derby, de l'Eclipse et de l'International, à l'Arc aussi c'est une obligation. Patrick et son frère, le célèbre artiste Hubert de Watrigant, Charles de Bavier, sa femme et sa famille, enfants en 1993, aujourd'hui adultes, nous rejoignent plus tard.



De gauche à droite : Inès de Bavier, Christophe, Cyril et Diane de Bavier

Nous sommes entrés dans le rond de pré-parade où les concurrents de l'Arc étaient sellés. Ce n'était que chahut, journalistes courant dans tous les sens, mettant brusquement leurs caméras sous les naseaux des chevaux, les aveuglant avec les éclairs de leurs appareils. Et tous les yeux étaient fixés sur The Star. Lui seul dans cette maison de fous demeurait indifférent.



Dans le rond de pré-parade, tous les regards étaient fixés sur The Star



Seul il demeurait indifférent

Il était The Star et il était sur sa scène. Il entrait dans le rond de présentation au-milieu d'une frénésie grandissante, les supporters irlandais brandissaient des drapeaux irlandais, et à travers tout ce brouhaha et ce vacarme, Sea The Stars recevait avec calme les applaudissements qu'il savait lui être dus depuis longtemps.



Recevant les applaudissements qui lui sont dus



Les supporters irlandais brandissant des drapeaux irlandais

Pendant la présentation des concurrents devant la tribune, notre groupe s'est poussé et bousculé pour atteindre le box 128, le box même d'où nous avons applaudi Urban Sea en 1993. A notre consternation, nous étions attendus par une équipe de caméras, qui apparemment avait évincé les occupants du box voisin pour nous filmer tout au long de la course.



L'équipe, nous filmant depuis le box voisin

La tension en attendant la course était au-delà de ce que je pouvais supporter. Mon Star devait gagner, du moins c'était ce qu'on attendait de lui. Mon esprit se concentrait sur tout ce qui pouvait mal tourner. Allait-il être tamponné, bloqué ou piégé à la corde, comment allait-il se sortir des obstacles ouverts devant lui ? Comme l'énonce la loi de Murphy : « Si une chose peut mal tourner, elle va infailliblement mal tourner. » Et cela devait mal tourner. Pendant la course...

MURPH



Si une chose peut mal tourner, elle va infailliblement mal tourner

Sur l'écran géant, je le voyais assez à l'arrière. Je voyais The Star aller presque trop bien, presque en tête. M. Kinane l'a retenu. Puis il a été bousculé, rejeté en arrière par ses concurrents, il était comme emprisonné ! Catastrophe était le mot qui se glissa dans mon esprit. Mais cette pensée ne dura que quelques secondes. Ensuite, une trouée est apparue dans le champ de courses, comparable à une descente de ski, et mon Star se transformait en Jean-Claude Killy. Un virage serré à gauche, puis un virage serré à droite, et la glissade à travers la trouée. Tout soudain, il se trouve en tête.



Mon Star transformé en Jean-Claude Killy

Il rebondit pour toujours. Son immortelle mère a gagné son Arc. Son fils a augmenté la mise. Il les a écrasés. Il a été Pégase !



Sea The Stars gagne le Prix de l'Arc 2009



Mon Star dans le rond des vainqueurs avec son entourage, accablé par une telle victoire



Il est le Pégase du siècle

La course était complète. Mon champion, mon partenaire avait franchi la ligne devant dix-huit concurrents. Il avait gagné. Nous avions gagné.

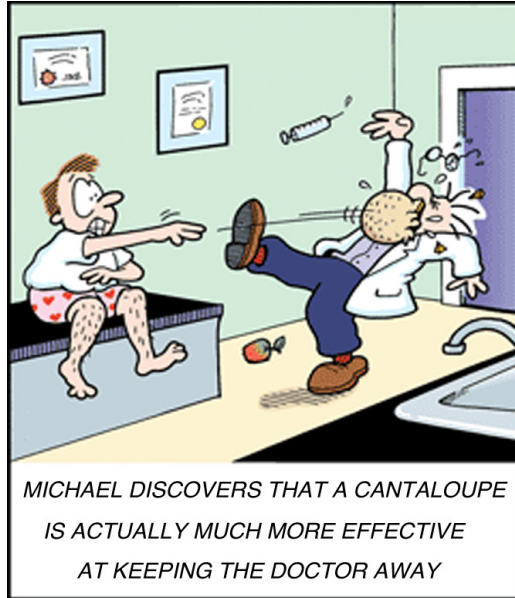


Mon champion a franchi la ligne devant dix-huit concurrents

Je sentais à nouveau la venue d'un étourdissement. Allais-je perdre conscience et réaliser les prophéties des journaux ? Les Français avaient été ironiques à propos de mon épisode aux Eclipse Stakes.

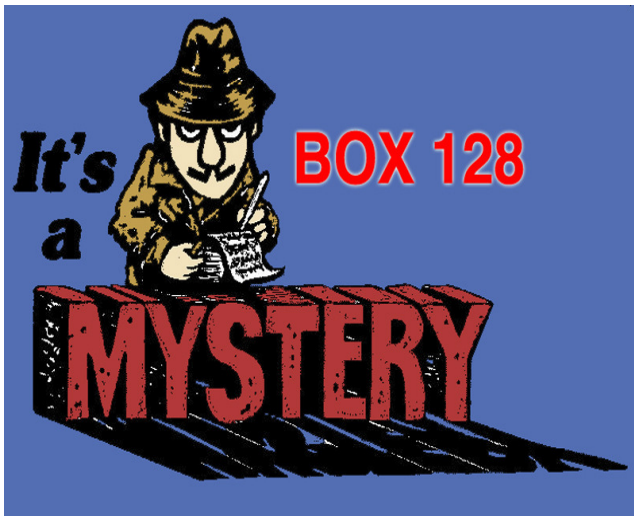


Je sentais à nouveau la venue d'un étourdissement



Les Français étaient ironiques à propos de mon évanouissement aux Eclipse Stakes

Cependant, je savais ce qu'il fallait faire cette fois-ci. Vite je trouve un siège vide, juste après avoir embrassé tout le monde dans ce box numéro 128 bondé. Une sorte de mystère était attachée à ce box 128. Oui, je suis Chinois, et je suis superstitieux aussi. J'étais exactement au même endroit, j'assistais exactement à la même course, je voyais exactement une couleur simulée franchir la ligne devant vingt-deux concurrents – seize ans plus tôt.



Le mystère du box 128



J'étais exactement au même endroit du box 128, voyant une couleur simulée franchir la ligne, en 1993

Je me souviens de ce jour comme si c'était hier. Le 3 octobre 1993. J'étais à peine assez grand pour voir au-dessus du rebord. A ma gauche, la longue silhouette de Clément, qui criait sans plus se contrôler. Je me demandais s'il n'était pas possédé car il ne se comportait pas comme à l'accoutumée.



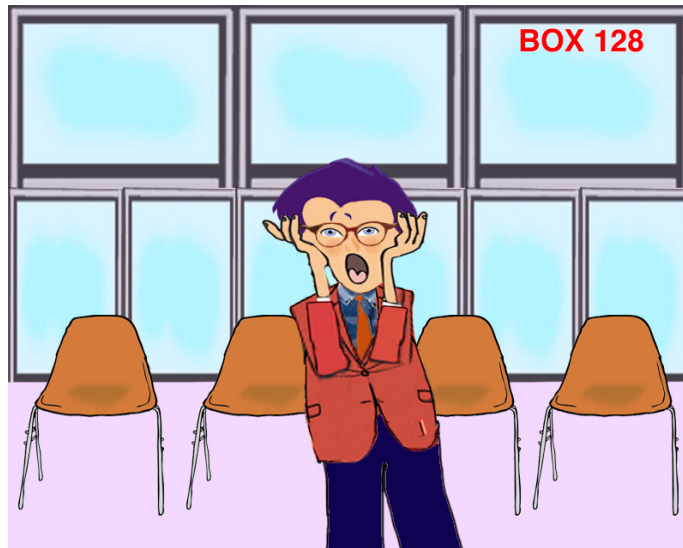
J'étais à peine assez grand pour voir au-dessus du rebord. A ma gauche, la longue silhouette de Clément, qui criait sans plus se contrôler.

Comme les chevaux dévalaient les dernières centaines de mètres, Clément sautait par-dessus le rebord du box, sans aucune attention pour les 3 mètres de chute avant le sol. L'avantage de mesurer 1,90 m. Je revois la scène. Je me souviens clairement de la main de mon père, tendue pour rattraper Clément par sa veste, évitant sa chute inévitable.



Clément croyait qu'il pouvait voler

Comme Urban Sea franchissait la ligne à une encolure devant White Muzzle de Yoshida, M. Lesbordes et Clément descendaient les escaliers en courant pour faire rentrer le cheval, Clément assez intelligent pour ne pas prendre le chemin vertical le plus court, se rendant compte enfin qu'il ne pouvait pas voler. Mon père et Charles de Bavier allaient ensemble au bar derrière le restaurant pour vite boire quelques verres de whisky, non pour faire la fête mais pour calmer les nerfs de mon père. Dans le chapitre 18 précédent (Le jour de l'Arc 1993), ma mère a décrit comment j'avais été abandonné.



Christophe abandonné seul dans le box 128

Ce jour de gloire de 1993 sera pour toujours marqué dans mon souvenir, de même que celui du 4 octobre 2009. Désormais adulte moi-même, j'ai pleinement conscience de l'importance de l'Arc. C'est le sommet du monde des courses. C'est le rêve de milliers de propriétaires, d'entraîneurs et de jockeys de chevaux de courses. Avoir seulement un partant dans la course est un exploit en soi.



Les chevaux des Mille Miles, rêve de l'empereur de Chine



Sea The Stars, le rêve de milliers de propriétaires de chevaux

Les quelques heures suivantes se sont écoulées avec lenteur et comme en rêve. Les gens qui venaient à moi, les poignées de mains, les entretiens. J'étais comme en pilotage automatique. Tout ce que je pouvais faire, c'était de me laisser porter, mais mon cerveau n'était plus capable de penser. La journée devenait de plus en plus longue. Mais même épuisé, je ne perdais pas mon sourire.



Conférence de presse de l'Arc, en pilotage automatique Je ne perdais pas mon sourire



M. et Mme Lesbordes à mes côtés dans le rond des vainqueurs à Longchamp, mais je suis adulte maintenant

Le soir, je suis allé fêter la victoire du siècle en famille et avec des amis, mais cette fois à dîner chez Pétrus où on sert la « Haute Cuisine Française ». Cette fois personne ne pourra me traiter d'excentrique mangeur de pizza à bon prix. Mission accomplie !



Pétrus, la « Haute Cuisine Française »



Je ne suis pas, cette fois-ci, un excentrique mangeur de pizza à bon prix